

SUNDGAU Arts et culture

Les ateliers s'ouvrent...

L'opération organisée dans toute la Région, « Les ateliers ouverts » se décline aussi dans le Sundgau. Plusieurs artistes ouvrent leurs portes les 5, 6, 12 et 13 mai de 14 h à 20 h.

Anne Zimmermann, plasticienne

De la cave au grenier !

Plasticienne pluridisciplinaire, Anne Zimmermann ouvre les portes de ses ateliers au public ce week-end, ou, plus juste, celles de sa maison/ateliers. Ce n'est pas l'énergie qui lui manque à ce démiurge de la création qui navigue entre prophéties néo-biologie et classique trip.

À 39 ANS ANNE ZIMMERMANN se penche sur sa déjà longue « carrière » d'artiste-libre, statut qui confère la liberté d'accomplir la vie qu'elle a choisie, Maîtrise en poche, à la sortie de ses études d'art plastique passées à Strasbourg. Depuis ces temps bénis de l'innocence, elle aligne un parcours artistique contemporain en conformité avec la réalité du terrain. Entre recherches personnelles et commandes publiques, la plasticienne vacille, mais ne se trahit pas. La visite de sa maison/ateliers en est l'évidence de la démonstration. C'est son entropie, suivez le guide....

Jeu de pistes...

Trois étages sont nécessaires pour faire le tour de la question. Rien d'exhaustif, trop réducteur néanmoins pour devi-



Au grenier du bestiaire d'Anne Zimmermann, on trouve de tout et de rien, cela dépend de ce que l'on porte en soi, en ce lieu décalé. PHOTO DNA

ner ce qui motive profondément la femme qui crée ces objets. Le rez-de-chaussée livre une partie de ses secrets, des céramiques s'exposent, le raku domine l'espace créatif. C'est beau, es-

thétique, de la douceur s'en échappe. C'est l'un des ressorts d'Anne Zimmermann qui joue un rôle majeur dans sa démarche artistique, la « matière ». Ce relief tactile indispensable aux mains de la créatrice. Car à

côté du raku & Cie, trônent de place en place des vidéos, des clips en boucle. Sortent de prélèvements biologiques savamment montés et mis en scène tout au long de l'hiver, « quand il fait froid » explique la plasti-

cienne. C'est vrai, les ateliers d'artistes en hiver ne sont pas forcément des lieux confortables. L'artiste serait celui qui suivrait encore le cycle des saisons ? « ... pas systématiquement, il y a les contraintes des projets en cours, par exemple avec les établissements scolaires avec lesquels je collabore, et puis il y a les expositions à préparer », glisse Anne Zimmermann. Et ces céramiques, quel rapport avec l'art conceptuel ? : « les créations vidéos restent des créations faites à plat... La céramique est une transposition on passe du mou au dur, c'est du vivant ». C'est dit, le virtuel est une aberration passive qui transgresse les interdits sans aucun lien physique. L'artiste, comme le reste du monde, ne peut s'en satisfaire, « il émerge des pensées, des images de la terre travaillée. Une manière « peau lissée » d'exposer l'autre facette moins facétieuse de sa personnalité...

Bestiaire biologico/glauque

Le dédale emmène jusqu'au grenier, après moult zig et zag effectués dans la propriété privée de la petite famille Zimmermann. Qui sacrifie son espace de vie au public l'espace

des Ateliers Ouverts. Le grenier, donc, qui trouve-t-on ?... les restes achevés d'une lointaine production d'animaux hybrides faits de matériaux eux-mêmes hybrides : « j'utilise les animaux pour parler de l'homme » déclare l'artiste libre. Soit, on se regarde comme dans un miroir, et le reflet n'a pas de quoi nous émerveiller. C'est sa conception de l'homme pris de son intérieur... entre vidéo grouillante de vies organiques microscopiques, limaces en produit de synthèse, il y a les Performances d'actrice qui sont autant de clins d'œil à l'espèce humaine qu'elle dépèce en lambeaux de poulet... « On n'est jamais dans le degré de la finalité quand on est plongé dans le travail préparatoire de ces performances ». Ce n'est que dans l'action publique qu'elle prend sa mesure, sa légitimité. Anne Zimmermann utilise une formule résumant cette démarche que d'aucuns trouveront macabre : « tout a un début, tout a une fin, sauf la saucisse qui a deux bouts dès le départ ». L'humour sauve de tout, foi de Linda la Limace.... ■

J-J. TERLIN

► Au 4 rue de la Source à Wittersdorf.